

Le coin des menko

Identification des lots

par Ryan Laughton

Les menko n'ont jamais été fabriqués pour être collectionnés, ils étaient plutôt faits pour être détruits. Même durant les six dernières années quand les enfants les collectionnaient plus qu'ils ne jouaient avec, les compagnies de menko continuèrent à les fabriquer de la même façon jusqu'à la toute fin, avec l'avènement de la télévision et d'autres avancées sociales. Et croyez-le ou non, aucune liste ne fut jamais établie pour l'identification des contenus des lots de menko fabriqués.

Les compagnies de menko ne publièrent jamais aucune information de ce type et, en fait, n'ont jamais sans doute rassemblé ces données durant les trente années de production de sumo menko, ce qui rend la collection de menko et le travail d'identification des lots amusant, intéressant et un effort payant pour la poursuite de ce hobby. Aujourd'hui, je vais m'intéresser à quelques trucs et astuces pour l'identification des lots afin de vous donner un meilleur aperçu de la « science » et de l'art que l'on peut trouver derrière un tel hobby. Plongeons nous-y et amusons nous un peu...

L'identification de base des lots de menko est ni plus ni moins qu'un processus d'élimination. Ce que j'entends par identification de lot est de retrouver au moins l'année dans laquelle le lot a été produit. Le corollaire, l'identification du fabricant, est quelque chose de bien plus complexe à rechercher et je ne présenterai donc cette information dans un futur sujet que lorsque j'aurai moi-même effectué plus de recherches. Cette information n'est même pas

aisément disponible en japonais et il faudra donc encore du temps avant qu'elle ne le soit en anglais. HakkeYoi.net était ma meilleure source d'informations pour retrouver une année avant que malheureusement il ne finisse par disparaître. Par chance, Sumo Reference (SR) est arrivé et renferme lui-même pas mal des informations qui étaient contenues dans HakkeYoi.net. Les menko d'avant 1956 sont bien plus faciles à identifier que ceux fabriqués ultérieurement parce que les menko d'avant 1956 avaient en général le rang du lutteur indiqué au dos de la carte. Les menko d'après 1956 n'ont quasiment jamais le rang indiqué en raison de l'introduction après 1958 du système des six basho par an et des changements incessants du banzuke. La clé de l'identification d'un lot est d'avoir plusieurs menko provenant de ce lot. En employant une base de données telle que SR, on peut trianguler l'année en vérifiant quand les rikishi étaient au rang indiqué sur le menko. Par exemple, si vous avez trois menko provenant d'un lot, avec le sekiwake Matsunobori, le sekiwake Wakanohana I et l'ozeki Tochinishiki, vous pouvez conclure assez facilement que ces menko ont été produits au milieu de l'année 1954 car le sekiwake Matsunobori tint ce rang de mars 1954 à septembre 1955 et en janvier 1959, que le sekiwake Wakanohana I tint ce rang de janvier 1954 à septembre 1955, et que l'ozeki Tochinishiki tint le sien de janvier 1953 à septembre 1954. Il est également important de vérifier avec autant de menko que possible car beaucoup de rikishi faisaient l'ascenseur dans le banzuke tout au long de leurs

carrières et tinrent le même rang en plusieurs occasions – comme c'est le cas de Matsunobori dans cet exemple.

Les menko sans informations de classement requièrent une recherche plus étendue mais la méthode est similaire. Une chose à savoir est que la plupart des compagnies ne produisaient des menko que des rikishi les plus populaires de l'époque, et que c'étaient presque uniquement des rikishi de makuuchi, avec quelques (très rares) lutteurs de juryo pour faire bonne mesure. Avec des dizaines de rikishi en division makuuchi, il aurait été difficile de produire des menko pour chacun des rikishi du banzuke et selon toute probabilité, la demande de menko avec des rikishi de divisions inférieures était de toute manière sans doute voisine de zéro. Nous pouvons donc supposer en termes d'identification que les rikishi imprimés sur les menko étaient en division makuuchi au moment de l'impression des documents. Par exemple, si l'on a un lot de menko avec Chiyonoyama porteur de sa tsuna, Yasome et Oikawa, nous savons que ce lot a sans doute été produit au tout début de 1958. Le raisonnement est que Chiyonoyama fut yokozuna de 1951 à janvier 1959, Yasome fut classé en division makuuchi de mai 1956 à mai 1958 et Oikawa de septembre 1957 à janvier 1961. Etant donné le fait que les compagnies de menko attendaient probablement un ou deux basho avant d'imprimer un rikishi pour s'assurer qu'il ne retomberait pas directement en juryo ils imprimèrent sans doute le menko d'Oikawa début 1958, juste avant

que Yasome ne sorte de la division. Le menko de Chiyonoyama est en l'occurrence le meilleur moyen de vérifier que l'année est correcte.

Une technique « avancée » qui peut aussi participer à l'identification des lots est celle des changements de shikona. Que cela soit un changement complet de shikona ou juste l'un des kanji du shikona, peut contribuer à identifier l'année d'impression d'un certain menko. Banzuke.com est une source très utile pour des infos de cette nature puisqu'il rapporte les changements de shikona et de kanji sur ses listings de banzuke. Toutefois, le site ne recense que le fait que le changement a eu lieu et non pas de quelle nature il a été, et donc il reste toujours un peu de travail pour rechercher spécifiquement

quel fut ce changement. J'espère rassembler ces changements et les publier sur la Toile dans l'avenir. Certains des grands noms dont Wakanohana, Asashio, Togashi/Kashiwado et Araiwa/Wakanoumi eurent divers changements à leur shikona, et fort heureusement leurs menko sont parmi les plus faciles à trouver.

Une autre technique mineure mais toujours avancée est l'identification à partir d'indices visuels sur le menko. Le meilleur exemple est le lot 7-8 de 1956 par la Tsuriyane. Les fabricants du lot ont eu l'amabilité de noter sur le menko de l'ozeki Wakanohana « Shin Ozeki » (nouvel ozeki), ce qui nous permet de très rapidement en déduire l'année de fabrication. De même, certains lots dénombrent

les rangs haridashi, ce qui permet aussi de trouver le basho concerné. Tout ceci était commun dans les menko d'avant 1956 et peut se révéler très utile.

Je suis sûr qu'il existe plusieurs autres techniques, mais ces dernières se sont jusqu'ici révélées les plus utiles en ce qui me concerne. Avec le temps, j'espère pouvoir mettre en ligne de plus en plus de conseils à l'attention de tout le monde, mais pour l'instant j'espère que ces techniques vous permettront de mettre le pied à l'étrier. Dans le prochain numéro de SFM j'aborderai les « dagashiya » et « loteries de menko » ou, plus précisément, comment les enfants japonais pouvaient acquérir leurs sumo menko et perdre leurs sen (monnaie ancienne, fraction de yen). D'ici là, bon vent !



En employant seulement Sumo Reference, pouvez vous deviner en quelle année ce lot a été fabriqué ?